

Les 5èmes Rencontres du Centre de Procréation Médicalement Assistée (CPMA) Unilabs se sont déroulées le 27 janvier dernier à la Clinique Générale-Beaulieu. Ayant pour thème le syndrome des ovaires polykystiques, elles ont accueilli cinq conférenciers, tous spécialistes de renom, venus d'Italie, de Grande-Bretagne et de Suisse.



Parmi les pathologies endocriniennes rencontrées par le gynécologue, le syndrome des ovaires polykystiques (SOPK) est le plus fréquent. Il se caractérise par des troubles du cycle menstruel de la femme pouvant provoquer des problèmes de fertilité et des syndromes métaboliques. Ces troubles sont amplifiés en cas d'obésité.

Le CPMA accueillait cinq spécialistes de renommées internationales qui ont exposé les avancées de la recherche et illustré leurs propos par des cas cliniques.

Dans son intervention, le Dr Enrico Carmina, professeur de médecine et d'endocrinologie à l'université de Palerme (Italie), a brossé un tableau des limites et des perspectives de prise en charge des SOPK. Le Dr Nick Raine-Fenning, *Associate Professor of Reproductive Medicine* à l'université de Nottingham (Angleterre), s'est ensuite exprimé sur l'imagerie 3D dans le diagnostic des SOPK. Professeur assistant au département d'obstétrique et de gynécologie de l'université Magna Graecia de Catanzaro (Italie) le Dr Stefano Palomba a précisé l'intérêt de la metformine dans les cas de SOPK et le Dr Christian de Geyter, professeur au département de biomédecine de l'hôpital universitaire de Bâle a mis en parallèle style de vie, et SOPK. Dernière intervenante, le Dr Anna Maria Fulghesu, professeur assistante au département d'obstétrique et de gynécologie à l'université de Cagliari (Italie), s'est penché sur l'adolescente et le SOPK.

A la fin de ce colloque très suivi, trois cas cliniques ont été présentés et discutés avec l'ensemble de l'assistance.

Dr ès sc. Philippe Renard  
Biologiste  
Responsable PMA et biologie de la  
reproduction, Unilabs